
FRANÇOIS RABELAIS, « DOCTEUR ÈS PLANTES OFFICINALES »

Par Michel Dorion



François Rabelais, né probablement à La Devinière, près de Chinon vers 1483 (?), mort à Paris en 1553, a été un personnage « protéiforme »¹. Ses connaissances sont encyclopédiques, comme souvent en ce siècle de la Renaissance pour les lettrés. De moine à secrétaire et médecin de l'ambassadeur de France en Italie (le cardinal Jean du Bellay), son parcours sera très traditionnel, mais varié. Il publiera quatre Livres fondamentaux : *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1535), le *Tiers Livre* (1546) et le *Quart Livre* (1552). Le *Cinquième Livre*, paru en 1562 n'est pas formellement authentifié.

L'éducation de Rabelais commence par une enfance dans la nature tourangelles, donc par l'apprentissage des expressions du terroir et des savoirs d'un paysan. Il poursuivra par le noviciat (1510) à Angers, au couvent de La Baumette, puis au monastère cordelier de Fontenay-le-Comte (1520)

¹ Sur les dates de naissance possibles de Rabelais, on se rapportera à l'incertain biographie par Mireille Huchon, de même pour l'ensemble de sa vie.

et, enfin, à l'abbaye bénédictine de Maillezais (1524). Il étudiera ensuite le droit à Poitiers, puis la médecine (1530 et 1537) à Montpellier. Il fera de nombreux séjours en Italie avec son protecteur Jean du Bellay ou son frère Guillaume du Bellay, seigneur de Langey. Il exercera la médecine à Lyon, Metz et Paris, en Poitou et dans le sud de la France. Beaucoup de ses déplacements seront effectués pour fuir les foudres des théologiens de la Sorbonne, très choqués par l'outrecuidance de ses propos, tant religieux que judiciaires (« *alea judiciorum* ») et paillards (par exemple, comparaison de l'homme avec les poireaux, « *a la teste blanche et la queue verte, droicte et vigoureuse* »). Il sera cependant sous la protection de François Ier et de sa sœur Marguerite de Navarre pendant de nombreuses années, puis d'Henri II.

— PANTAGRUEL TOMBE MALADE DE L'ESTOMAC —

La lettre de Gargantua à Pantagruel, son fils, dit ceci : « *Et quant à la connaissance des faictz de nature, je veulx que tu te y adonne curieusement : qu'il n'y ait mer, rivière, ny fontayne dont tu ne congnoisse les poissons, tous les oyseaulx de l'air, tous les arbres, arbustes et fructices des forestz, toutes les herbes de la terre, tous les métaulx cachez au ventre des abysses, les pierreries de tout orient et Midy, rien ne te soit incongneu* ». (Pantagruel, chap. 8)

La botanique, qui nous intéresse ici constituait au XVI^e siècle un important domaine des études médicales. Rabelais va aborder l'étude des plantes avec un esprit très curieux à partir de sa propre réflexion, des observations du terrain et des pratiques de leur utilisation par les médecins et apothicaires.

Dans le *Pantagruel*, Rabelais nous abreuve de ses connaissances livresques et commence par parler de l'année des nêfles, par lui dites « *grosses mesles* », énormes, « *belles à l'œil et délicieuses au goust* ». L'influence d'anomalies célestes aurait été la cause de ces grosses mesles ! Mais elles rendirent tous les mangeurs fort malades « *d'une enfleure treshorrible* » du ventre, des épaules, de la longueur de membres, des « *couilles* », du nez, des oreilles... Dès à présent, Rabelais nous montre que les plantes, suivant

l'emploi que l'on en fait, n'ont pas toujours une action médicinale! Et Pantagruel tombe malade de l'estomac et en même temps d'une « *pisse chaulde* »: les médecins le guérissent « *avecques force drogues lenitives² et diuretiques* »; le mal principal étant soigné par « *quatre quintaulx de Scammones Colophoniacque³, six vingt et dixhuyt charretées de Casse, unze mille neuf cens livres de Reubarbe⁴* ».

— POUR SE PURGER LE CERVEAU —

Les premières « notions » de botanique apparaissent ensuite très vite dans *Gargantua* (chap. 13), pour un usage très particulier: « *le torche-cul* ». Rabelais nous cite la sauge, le fenouil, l'aneth, la marjolaine, les roses, les courges, les choux, les bettes, la vigne, la guimauve, la laitue, l'épinard, la mercuriale⁵, la persicaire⁶, les orties, la consoude, et encore le foin, la paille, la bauduffe, la bourre. *Gargantua* (chap. 24) se purge ensuite le cerveau avec de l'ellébore d'Anticyre. Pendant ses études, en fin de journée, *Gargantua* examine arbres et plantes, les ramène au logis et « *arborize* ». En cas de pluie, il visite les droguistes, herboristes et apothicaires et observe soigneusement les « *fruitz, racines, feuilles, gommes, semences, axunges peregrines⁷, ensemble aussi comment on les adulteroit⁸* ». Pendant la Guerre Picrocholine (chap. 25), les jambes du berger Frogier, blessées par un coup de fouet, sont soignées par un bain de « *gros raisins chenins* ».

Abordons maintenant le *Tiers Livre*, ou comment Panurge, le compagnon de Pantagruel, cherche la pierre philosophale et des arguments pour se marier. Rabelais va y donner toute la mesure de son érudition botanique, en particulier dans les chapitres 49 à 52. Avant toute chose, il faut savoir que Pantagruel avait fait don à Panurge de la châtellenie de Salmigondis. Panurge va alors faire pousser du blé dans son domaine, mais il l'utilise avant qu'il ne soit mûr: « *de bled en herbe vous faictez belle saulse verde, de legiere concoction, de facile digestion⁹* » et cette sauce

2 Adoucissantes.

3 Purgation énergique provenant de Colophon, ville d'Asie Mineure.

4 Rhubarbe.

5 La mercuriale était un purgatif.

6 La persicaire était aussi appelée cul-rage.

7 Onguents exotiques.

8 Transformait.

9 *Tiers Livre*, Chap. 4

a des vertus générales pour tout: corps, cerveau, vue, appétit, goût, muscles, diaphragme, sang, foie, rate, reins, vertèbres, etc. Par contre, pour ne pas se troubler l'esprit, il ne faut manger le soir « *non febves, non choulx* », mais « *bonnes poyres Crustumenes¹⁰ et Berguamottes, une pomme de Court pendu¹¹, quelques pruneaulx de Tours, quelques cerizes de mon verger* ». Et pour bien dormir (« *chose superstitieuse* »), quelques branches de laurier sous son oreiller; cette pratique était recommandée par Galien. Epistémon lui conseille de prendre de l'ellébore « *pour purger cestuy humeur en luy peccant* ». Sa visite chez le médecin Rondibilis se traduit par une ordonnance pour réfréner la concupiscence charnelle: éviter le vin, certaines drogues et plantes (nénuphar blanc, amerine, saule, chenevis, chèvrefeuille, tamaris, vitex, mandragore, ciguë, orchidée...).

— UNE HERBE DANGEREUSE POUR LES LARRONS —

Mais la meilleure trouvaille de Rabelais est certainement



ILLUSTRATION DE GUSTAVE DORÉ POUR RABELAIS, ÉD DE L'ORMERAIE, 1970

le « *Pantagruélion, car Pantagruel feut d'icelle l'inventeur* ». Un mélange de chanvre et de lin, d'eupatoire et de cuscute... merveilleux remède comme parasiticide, baume adoucissant et calmant, anti-infectieux! Sa description occupe une bonne part du chapitre 49, sa préparation presque tout le chapitre 50 et le chapitre 52, son utilisation. Ses graines ne sont guère comestibles si on les ingurgite en grande quantité: elles détruisent la « *semence* »

10 Crustumenia, ville italienne.

11 Pomme odorante.



generative » chez l'homme, donnent des maux d'estomac, corrompent le sang et emplissent la tête de vapeurs ! Cette herbe est dangereuse pour les larrons : avec elle est tissée la corde du pendu.

Cette invention formidable est une sorte d'hymne au progrès par toutes les utilisations de cette herbe extraordinaire, c'est l'espérance des hommes de la Renaissance, leur croyance en la vertu des techniques grâce auxquelles l'humanité pourra peut-être aller un jour « *jusque à signes célestes* »¹², ainsi que l'écrivait le philosophe Gilbert Simondon. L'écrivain en profite pour nous donner l'origine des noms de beaucoup de plantes, en fonction de leur découvreur, de leur région d'origine, de leurs vertus ou de leur forme. Le Tiers Livre se termine par une espèce d'ode au Pantagruélion sacré :

« *Indes cessez, Arabes, Sabiens,
Tant collauder vos Myrrhe, Encent, Ebene.
Venez icy reconnoistre nos biens
Et emportez de notre herbe la grene.
Puys, si chez vous peut croistre, en bonne estrenne,
Graces rendez ès cieux un million
Et affermez de France heureux le regne
On quel provient le Pantagruelion.* »

Dans le Quart Livre et le Cinquième Livre, Rabelais nous parlera encore de quelques plantes, mais c'est vraiment le Tiers Livre qui marque sa plus grande érudition en la matière.

— UNE CENTAINE DE PLANTES DANS LES CINQ LIVRES —

Finalement, on trouve dans les cinq livres de François Rabelais une centaine de plantes, avec, pour certaines leur utilisation médicinale médiévale (quelques exemples page suivante).

L'utilisation médicinale proposée est celle de Rabelais et de ses confrères, éventuellement plus anciens (Pline, Galien, Plutarque, Avicenne...); la pharmacopée moderne, si elle s'en inspire parfois, n'a plus rien à voir avec celles du XV^e et XVI^e siècle. Et nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de ne pas suivre à la lettre les ordonnances du Docteur Rabelais, sauf à lire et relire ses Livres afin d'en extraire la « *substantifique mouelle* » !

À lire...

- RABELAIS, œuvres complètes, Editions du Seuil, annotées par G. Demerson, 1995
- RABELAIS, œuvres complètes, Editions de l'Ormeriaie, 1970
- RABELAIS, M. Huchon, Editions NRF Gallimard, 2011
- DES PLANTES MEDICINALES DANS L'ŒUVRE DE RABELAIS, œuvre collective, Association des Amis de Rabelais et de La Devinière, 1996
- LES PLANTES MEDICINALES, J. Volak et J. Stodola, éditions Gründ 1983
- RABELAIS, RIRE EST LE PROPRE DE L'HOMME, JY Pouilloux, Découvertes Gallimard, 1993

¹² Congrès de Tours et Poitiers, « Du mode d'existence des objets techniques » 1953.

Les illustrations de plantes sont extraites de la brochure « Des plantes médicinales dans l'œuvre de Rabelais », livret de l'exposition organisée à La Devinière, en 1995, par l'Association des Amis de Rabelais et de La Devinière. Cette exposition peut être prêtée sur demande à l'Association. (www.amisderabelais.org)

– QUELQUES PLANTES MÉDICINALES CITÉES PAR RABELAIS –

NOM	NOM LATIN	EFFET MÉDICINAL MÉDIÉVAL (MODERNE)	CITATION PAR RABELAIS
ABSINTHE	<i>Artemisia absinthium</i> L.	Tonique amer, apéritif et digestif	<i>Il est fâcheux à boire</i>
AIGREMOINE	<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	Gargarismes et collutoire	<i>On dit que l'eupatoire était le Pantagruélien à l'état sauvage</i>
ALKEKENGE	<i>Physalis alkekengi</i> L.	Riche en vitamine C et en caroténoïdes, diurétique et laxatif doux	<i>Pour lire une lettre dont l'écriture est invisible</i>
ALYSSON	<i>Alyssum alyssoides</i> L.	Réputée salutaire contre la rage	<i>Tirent leur nom de leurs vertus et de leurs effets</i>
ANEMONE PULSATILLE	<i>Pulsatilla vulgaris</i> Miller	Propriétés antispasmodiques (coqueluche)	<i>A l'île de Ruach,...[les indigènes] ne sèment que trois espèces d'anémones</i>
ARISTOLOCHE	<i>Aristolochia clematis</i> L.	Pour activer l'accouchement et en faciliter les suites, serait cancérigène	<i>Elle tire son nom de la vertu et de ses effets qui aident les femmes en mal d'enfant</i>
ASPHODELE BLANC	<i>Asphodelus albus</i> L.	Diurétique, cosmétologie	<i>La béatitude des héros et demi-dieux tient à leur asphodèle</i>
BETOINE	<i>Stachys officinalis</i> Trévis	Antidiarrhéique, sternutatoire	<i>Comme une sarisse macédonienne</i>
BOUILLON BLANC ou MOLENE	<i>Verbascum thapsus</i> L.	Préparation de cataplasmes, expectorant et émollient	<i>Puis me torchay... de verbasce</i>
CARDERE SAUVAGE	<i>Dipsacus fullonum</i> L.	Diurétique, sudorifique, dépurative	<i>Par plus haute ressemblance, la cuve de Vénus</i>
CHANVRE	<i>Cannabis sativa</i> L.	Propriétés sédatives, illicite	<i>Rabelais le rattache au Pantagruélien</i>
CHEVREFEUILLE	<i>Lonicera caprifolium</i> L.	Baies toxiques, fleurs antitussives, feuilles diurétiques, astringentes	<i>Font mourir le germe prolifique</i>
CUSCUTE	<i>Cuscuta monogyna</i> Vahl.	Purgatif, cholagogue*	<i>Ennemi du lin</i>
DAUPHINELLE CONSOUDE	<i>Consolida regalis</i> S.F. Gray	Toxique, vermifuge	<i>Tire leur nom par similitude comme Del-phinion au dauphin</i>
ESTRAGON	<i>Artemisia dracunculus</i> L.	Préservatif de la peste (Avicenne), aromathérapie	<i>Herbes vénériques comme... estragon</i>
EUPHORBE PETIT-CYPRES	<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	Antiasthmatique, vomitif, toxique en grandes quantités	<i>Euphorbe pulvérisée avec laquelle il faisait éternuer les bonnes dames</i>
FENOUIL	<i>Foeniculum vulgare</i> Willd.	Atonie des voies digestives, diurétique	<i>Je me torchai le cul avec... du fenouil</i>
FIGUIER	<i>Ficus carica</i> L.	Fortifiant	<i>Nourritures qui excitent le plus la lubricité... figes</i>
GENTIANE JAUNE	<i>Gentiana lutea</i> L.	Stimulant de la sécrétion gastrique	<i>Ont pris le nom de celui qui fut le premier à les découvrir</i>
GRANDE CIGUË	<i>Conium maculatum</i> L.	Toxique, paralysie des muscles respiratoires	<i>Rend l'homme maléficié et inapte à la génération</i>
HELLEBORE FETIDE	<i>Helleborus foetidus</i> L.	Toxique, contre la folie ?	<i>Afin de purger dette humeur qui était peccante en lui</i>
MANDRAGORE	<i>Mandragora officinarum</i> L.	Aphrodisiaque en sorcellerie	<i>(Voir Grande Ciguë)</i>
MENTHE DES CHAMPS	<i>Mentha arvensis</i> L.	Analgésique local, antiseptique	<i>En temps de guerre, ne mange ni ne plante menthe</i>
NENUPHAR	<i>Nymphaea alba</i> L.	Anaphrodisiaque	<i>(Voir Grande Ciguë)</i>
PANAIS	<i>Pastinaca sativa</i> L.	Contre les maladies d'estomac et des voies urinaires	<i>Dans les repas que les Gastrolâtres offrent à Dieu... panais</i>
PANICAUT CHAMPETRE	<i>Eryngium campestre</i> L.	Antidote contre les morsures de serpent	<i>Reçoivent leur nom de leurs admirables qualités</i>
PAVOT CORNU	<i>Glaucium corniculatum</i> L.	Purgatif et curatif (Pline, Gallien)	<i>La capnomancie, sur des charbons ardents nous mettrons de la semence de pavot</i>
RHUBARBE	<i>Rheum palmatum</i> L.	Astringent	<i>Unze mille neuf cens livres de reubarbe</i>
STELLAIRE HOLOSTEE	<i>Stellaria holostea</i> L.	Application sur les furoncles et les anthrax	<i>Holosteon, c'est-à-dire le contraire de « tout en os »</i>
SUREAU NOIR	<i>Sambucus nigra</i> L.	Toxique, diurétique, soporifique	<i>Vinaigre de sureau contre le mal aux dents</i>
VIGNE	<i>Vitis vinifera</i> L.	Véhicule de drogues	<i>Nourritures qui excitent le plus à la lubricité</i>

* Remède facilitant l'évacuation de la bile.